

FONTAINE (ALEXANDRE), GOUBET (JEAN-FRANÇOIS) (ÉD.), « LA  
PÉDAGOGIE ALLEMANDE DANS L'ESPACE FRANCOPHONE.  
APPROPRIATIONS ET RÉSISTANCES »

*Revue germanique internationale*, n° 23, 2016

Damiano Matasci

E.N.S. Editions | « [Histoire de l'éducation](#) »

2018/1 n° 149 | pages 164 à 165

ISSN 0221-6280

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2018-1-page-164.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour E.N.S. Editions.

© E.N.S. Editions. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

FONTAINE (Alexandre), GOUBET (Jean-François)  
(éd.), « La pédagogie allemande dans l'espace  
francophone. Appropriations et résistances »

Revue germanique internationale, n° 23, 2016

Damiano Matasci

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/4083>

ISSN : 2102-5452

**Éditeur**

ENS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 juin 2018

Pagination : 164-165

ISBN : 979-10-362-0120-2

ISSN : 0221-6280

**Référence électronique**

Damiano Matasci, « FONTAINE (Alexandre), GOUBET (Jean-François) (éd.), « La pédagogie allemande dans l'espace francophone. Appropriations et résistances » », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 149 | 2018, mis en ligne le 30 juin 2018, consulté le 08 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/4083>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2019.

© Tous droits réservés

---

# FONTAINE (Alexandre), GOUBET (Jean-François) (éd.), « La pédagogie allemande dans l'espace francophone. Appropriations et résistances »

Revue germanique internationale, n° 23, 2016

Damiano Matasci

---

## RÉFÉRENCE

FONTAINE (Alexandre), GOUBET (Jean-François) (éd.), « La pédagogie allemande dans l'espace francophone. Appropriations et résistances ». *Revue germanique internationale*, n° 23, 2016

- 1 Depuis quelques années, la circulation internationale des savoirs et des politiques éducatives est devenue un champ de recherche à part entière chez les historiens. De nombreux travaux, allant des études de cas aux premières tentatives de synthèse historiographique, ont montré la grande diversité des approches existantes et des thématiques explorées, contribuant ainsi à dessiner les contours d'une véritable histoire globale du fait éducatif.
- 2 Rassemblant des auteurs issus de plusieurs pays et horizons disciplinaires, ce numéro spécial de la *Revue germanique internationale* permet de prolonger ces réflexions. Il se focalise sur une question précise : la réception de la pédagogie allemande dans l'espace francophone européen au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Ce sujet se prête particulièrement bien aux objectifs que les éditeurs du volume, Alexandre Fontaine et Jean-François Goubet, se proposent de poursuivre. Tout au long de cette période en effet, l'Allemagne incarne un modèle éducatif qui fascine les contemporains.

Le recours à la référence allemande est donc une pratique largement usitée dans de nombreux cercles réformateurs. Servant tantôt de repoussoir, tantôt d'argument de légitimation, elle exerce un effet structurant qui accompagne la mise en place des systèmes scolaires modernes, y compris dans certains pays extra-européens. Cet artifice rhétorique repose souvent sur une vision idéalisée du système germanique, que ce soit le modèle humboldtien des universités, l'étendue des écoles primaires (*Volksschulen*) ou encore l'organisation de l'enseignement secondaire, différenciée selon les publics sociaux et les finalités économiques. S'ajoutant à ce vaste registre référentiel, le prestige acquis par certains penseurs et philosophes concourt aussi à façonner l'image de l'Allemagne comme « pays de la pédagogie ».

- 3 L'examen des modalités de circulation et de réception de la pensée de plusieurs personnages illustres – à l'instar de Johann Heinrich Pestalozzi, Johann Friedrich Herbart, Rudolf Steiner, Hermann August Niemeyer, Friedrich Fröbel et Georg Kerschensteiner – donne ainsi l'occasion de pénétrer au cœur de la force d'attractivité de la référence allemande. Les dix articles qui composent le numéro, tous basés sur des études de cas précises et très fouillées, mettent au jour les mécanismes, fort complexes, qui sont à l'œuvre dans les processus de resémantisation de la pédagogie allemande dans plusieurs contextes nationaux (essentiellement en France et en Suisse). Attentives aux « passeurs d'idées » et aux « zones de contact » (comme l'Alsace), les contributions restituent aussi les limites de cette réception, notamment la sélection ou l'occultation de certaines références. Elles amènent de ce fait un éclairage bienvenu sur un sujet parfois difficile à appréhender et qui constitue l'un des principaux défis de toute analyse se voulant transnationale.
- 4 L'approche méthodologique qui sous-tend cette entreprise emprunte pour beaucoup à la théorie des transferts culturels développée par Michel Espagne et Michael Werner, de laquelle les éditeurs s'inspirent explicitement. Si elle est particulièrement performante pour identifier les canaux de diffusion et retracer les réceptions opérées par un grand nombre d'acteurs, la démarche consistant à prendre l'Allemagne comme un pivot exclusivement émetteur (même si l'article de Klaus Dittrich se situe à contrepoint de cette approche), risque toutefois d'occulter le caractère multidirectionnel des circulations pédagogiques. Deux points illustrent notamment cette limite, qui n'enlève rien à l'intérêt du volume. D'une part, il faut rappeler que la référence allemande cohabite avec une multitude d'autres modèles étrangers qui participent également, à des degrés et sur des chronologies diverses, à structurer les horizons des réformateurs francophones étudiés dans le numéro. Le défi serait alors d'inscrire l'analyse des transferts de nature bilatérale, voire triangulaire, dans un régime circulatoire plus vaste et non nécessairement hiérarchisé. D'autre part, les effets de retour de ces mêmes transferts mériteraient d'être approfondis. Il faudrait dès lors interroger comment les réceptions opérées en terre étrangère impactent les discours et la pensée pédagogique allemande elle-même.